

SWINBURNE (*Antoni-Banister*), Agent de l'Association Internationale Africaine (Londres, 11.3.1859-Lukungu, 25.3.1889).

Swinburne suivit à Londres les cours du Collège Christ Hospital. Dès 1879, il fut un des collaborateurs de Stanley. En effet, en octobre de cette année, afin de l'aider dans l'installation de stations dans le Bas-Congo, Stanley fit appel à quelques Britanniques : Sparhawk, Kirkbright, Swinburne, Moore, Deanes, Frank Moloney. Il s'attacha Swinburne comme secrétaire. Une première station, Vivi, confiée à Sparhawk assisté de Moore, Kirkbright et Deanes, devait servir de base aux opérations futures et à la construction d'une route vers l'intérieur, dans une région montagneuse, où le fleuve était barré de cataractes. L'ingénieur belge Van Schendel était chargé de la direction des travaux. Il s'agissait de transporter tout un matériel de maisons en bois, de chariots, de vapeurs démontés, qu'il fallait hisser sur des pentes abruptes, sous un ciel de feu. Un premier camp fut établi à Makeya Manguba, à 35 km. de Vivi; Swinburne fut préposé à la surveillance de ce camp pendant les absences de Stanley. Il y eut à faire face à des difficultés avec un chef indigène de l'endroit, Lutete, et n'en sortit qu'au retour de Stanley, qui les arrangea.

Le 9 août 1880, le camp de Makeya Manguba était levé et un nouveau camp établi plus loin, puis un troisième à Konzo, à 1.200 km. d'Isanghila, en décembre 1880. Il fut laissé à la garde de Valcke, Swinburne, Flamini, Christophersen et Paul Nève, qui venait d'arriver, tandis que Stanley repartait pour Vivi, le 3 janvier 1881. A son retour, le 15 février, ce dernier trouvait exécuté son programme de travaux jusqu'à Isanghila. Mais Swinburne était à bout de forces : en proie à une violente fièvre gastrique dont il avait déjà subi une première et grave atteinte en juillet 1880,

il fut envoyé par Stanley à Madère pour y faire une cure. Revenu en Afrique en 1882, il trouva achevée la station d'Isanghila, qu'administrait Paul Nève. Celui-ci mourut peu après et Stanley s'empressa de confier la station à son ancien secrétaire. Swinburne s'attacha immédiatement à travailler au confort des maisons pour Européens, car elles étaient encore dans un état rudimentaire.

Quand, en juin 1882, malade au retour d'une exploration dans la région du lac Léopold II, Stanley repassa par Isanghila, il fut ravi d'y trouver un accueil excellent, qui fut, dit-il, un tonique efficace à son organisme ébranlé.

En avril 1883, des négociations furent entamées avec les chefs de Kinshassa, qui prirent, comme ceux de Kintamo, l'engagement de respecter le drapeau de l'Etat et d'éviter toute agression envers les Blancs. Il fut décidé d'établir à Kinshassa une garnison que commanderait Swinburne. Remplacé à Isanghila par Parfonry, il fut nommé chef de district de Kinshassa. Son terme achevé, Swinburne rentra en Europe (17 avril 1886). Il repartit en Afrique au service de la Sanford Exploring Expedition en 1887 et mourut des suites d'une maladie de foie à Lukungu, le 25 mars 1889.

Il était porteur de l'Etoile de Service depuis le 30 janvier 1889. Son nom a été donné à une passe rocheuse du Kasai, à quelques kilomètres en amont de Dima.

30 mars 1948.

M. Coosemans.

A nos Héros colon., pp. 59, 61, 66, 72. — A. Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, Rozez, p. 79. — H.-M. Stanley, *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, t. I, pp. 78, 89, 427. — Id., *Cinq années au Congo*, pp. 96, 102, 125, 140, 142, 144, 156, 157, 310, 342, 516. — Id., *Autobiographie*, 1912, t. II, p. 176. — T. Van Schendel, *Au Congo avec Stanley en 1879*, De Wit, Bruxelles, 1932, pp. 28, 61, 68, 73, 75. — *Mouv. géogr.*, 1884, p. 10c; 1886, p. 35a; 1887, p. 49a; 1889, p. 43c. — E. Devroey, *Le Kasai et son bassin hydrogr.*, Bruxelles, 1939, pp. 43-44.